

Théâtre de la Bastille

76 rue de la Roquette

75011 Paris

Réservations : 01 43 57 42 14 - Fax : 01 47 00 97 87

www.theatre-bastille.com

Service de presse

Irène Gordon-Brassart - 01 43 57 78 36

igordon@theatre-bastille.com



du 5 au 10 mai 2011 à 21 h, relâche le 8 mai

Rouge

conception et interprétation de Julie Andrée T.

Plein tarif : 22 €

Tarif réduit : 14 €

Tarif étudiant : 13 €

Le Pass : un an de spectacles pour 10 €/mois



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France -
Ministère de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Île-de-France

Rouge

conception et interprétation de
Julie Andrée T.

en collaboration avec
Jean Jauvin et Laurent Maslé

lumières
Jean Jauvin

environnement sonore
Laurent Maslé

répétiteur
Martin Bélanger

Production déléguée Marie-Andrée Gougeon pour Daniel Léveillé danse. Coproduction Festival TransAmériques, Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de la convention de l'Institut Français, Conseil régional de Franche-Comté dans le cadre de l'accueil/studio Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Franche-Comté. Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada. Réalisation Théâtre de la Bastille.

Ces représentations bénéficient du soutien administratif de la compagnie Daniel Léveillé danse (Montréal) dans le cadre de son programme de parrainage de diffusion.

Rouge, la première couleur, rouge sang, rouge vif. C'est cette couleur qu'explore Julie Andrée T. tout au long du spectacle, inventant une forme de monochrome pour la scène.

Venue des arts plastiques, cette jeune performeuse québécoise (elle a trente-sept ans), programmée l'été dernier à Avignon, importe ainsi sur le plateau son goût pour la peinture, la couleur, mais aussi pour l'expérience des limites corporelles comme visuelles. Julie Andrée T. affronte la scène avec une belle énergie, le goût de l'endurance et de l'épreuve, de l'exténuation. Jouant parfois avec une forme de trash, son travail ne vise pourtant pas la provocation. Ce qui l'intéresse, c'est d'explorer la panoplie des émotions et d'inviter à la suivre, comme une incitation à mordre à pleine dents le chaos du monde.

Laure Dautzenberg

Excessif, bouillonnant, foisonnant d'images en perpétuelle mutation, **Rouge** s'oppose à la mesure, à la lenteur et à l'impression d'atemporalité. Entrelaçant les codes du théâtre et de la performance-installation, Julie Andrée T. et ses deux acolytes font de l'espace scénique un véritable tableau vivant. Cette composition monochrome, dont la structure souple change d'un soir à l'autre, se forme et se transforme dans un délire d'accumulation d'objets, d'actions, de paroles. « *What color is this ?* », demande l'artiste aux spectateurs en extirpant un poivron rouge d'une valise. D'autres actions, certaines provocantes, certaines anodines, suivront bientôt ce geste inaugural, les accessoires et la matière envahissant peu à peu l'espace, colorant celui-ci de rouge sang, rubis, vermillon. Une cohabitation forcée, frictionnelle ou ludique entre des matières, des formes et des objets domestiques (verres, vêtements, aliments, babioles de bric et de broc) détournés de leur fonction, arrachés à l'ordinaire des jours. Hypnotique, **Rouge** captive aussi par la répétition incessante des mots. Variant les textures vocales, les paroles prennent une couleur différente selon qu'elles passent par le murmure, le gargouillis, le cri ou le chant. Extension sonore du corps, la voix interpelle celui-ci, le devance, l'emmène sur le seuil d'une nouvelle série d'actions à poser. Constamment sur le qui-vive, à l'écoute des réactions des spectateurs et des interventions sonores et lumineuses de ses deux comparses, Julie Andrée T. fait encore une fois du corps un véhicule poétique, un vecteur permettant le surgissement d'images inattendues en nous entraînant, mine de rien, vers les abords d'une douce folie. Aussi, se posant comme un point d'orgue échappant à ce mouvement tourbillonnant, la finale du tableau ne peut-elle que surprendre dans sa tentative utopique (et soudaine !) d'échapper au chaos intérieur et à la matérialité des choses [...]

Catherine Cyr pour le
Festival TransAmériques

Julie Andrée T.

Née en 1973 à Montréal, Julie Andrée T. est diplômée de la section « studio arts » du département des arts visuels de l'université Concordia en 2000. En 1996-1997, elle est invitée en tant qu'étudiante à l'école d'art Hochschule für Gestaltung Offenbach en Allemagne. Situait le corps et l'espace au cœur de sa recherche, Julie Andrée T. se distingue en présentant des installations et des performances. Entre le poétique et le quotidien, son travail propose des zones communes abstraites mais reconnaissables afin d'investir différents champs de questionnement à la fois culturels et existentiels.

Depuis 1996, elle expose ses œuvres et présente ses performances au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Amérique du Sud. Plus récemment, on a pu voir son travail à la Western Front Gallery de Vancouver, à la 8ème Biennale de La Havane, au Centre des arts actuels Skol de Montréal et à La Chambre Blanche au Québec. En 2008-2009, elle est professeure invitée dans le cadre du programme de performance de la School of Museum of Fine Arts à Boston. En septembre 2009, elle est invitée à diriger une présentation de performances au centre d'art Dashanzi 798 de Pékin. Depuis 2003, elle se joint régulièrement au collectif modulaire de performers « Black Market International », et depuis 2008, elle fait partie du comité de programmation du Lieu, centre en art actuel au Québec.

Sur le plan des arts de la scène, Julie Andrée T. collabore avec le metteur en scène Jacob Wren (*En français comme en anglais, It's easy to criticize, Unrehearsed beauty*), avec les chorégraphes Martin Bélanger (*Grande théorie unifiée*) ; Xavier Le Roy ; Benoît Lachambre (*Confort et complaisance, 100 rencontres*) et avec Dominique Porte (*Un homme, une femme*). En 2006, elle est codirectrice artistique d'un projet multidisciplinaire créé par le collectif PONI de Bruxelles qui regroupe des musiciens, danseurs et comédiens.

À travers son parcours artistique, Julie Andrée T. a produit trois œuvres destinées à des espaces scéniques, conventionnels ou non, lesquelles tendent toutes à re-questionner à la fois l'espace théâtre, l'espace danse et celui de la performance.

En 2003, elle présente *Problématique provisoire* au Festival de Théâtre des Amériques, un essai chorégraphique, où elle s'entoure de quatre personnes et invite les spectateurs à pénétrer et à se déplacer dans un espace dont la configuration est superposée sur deux étages. Cette production

a été reprise à Paris, en 2006, dans le cadre du Festival 100 dessus dessous du Parc de La Villette. En 2008 suit la création de *Not Waterproof/L'érosion d'un corps erroné* présenté en première au Théâtre La Chapelle de Montréal, et reprise en 2009 au Festival TransAmériques. En 2009, elle crée **Rouge** présenté au Festival TransAmériques 2009.

Ces créations scéniques ont d'abord fait l'objet de recherche à travers des formules solos expérimentées dans le cadre d'événements dédiés à l'art de la performance ou dans des galeries. C'est avec *Not Waterproof/L'érosion d'un corps erroné* et **Rouge** que Julie Andrée T. rencontre le théâtre d'une manière plus marquée en invitant des collaborateurs à créer pour elle des environnements lumineux et sonores, brisant ainsi les conventions de la performance.

Il en résulte des mélanges scéniques hybrides, inclassables, déroutants autant qu'émouvants, et *Not Waterproof/L'érosion d'un corps erroné* et **Rouge** brouillent et rendent poreuses les frontières entre la performance, l'art chorégraphique et le théâtre.

Jean Jauvin

Après avoir suivi une formation en scénographie à l'université du Québec à Montréal, Jean Jauvin devient concepteur d'éclairages. Il collabore avec de nombreux chorégraphes notamment Daniel Léveillé pour *Le Sacre du printemps*, *Le Crépuscule des océans* ; avec Stéphane Gladyszewski pour *Aura* et avec Martin Bélanger pour *Spoken Word/Body* (Théâtre de la Bastille, 2007), *Un peu comme toi*, *Grande théorie unifiée*. Il a également participé à de nombreuses créations de Benoît Lachambre : *Confort et complaisance*, *Not to know*, *Lugares communes* et *100 rencontres*, une aventure artistique à géométrie variable présentée au FTA 2003 et rassemblant des créateurs de toutes disciplines : Joe Hiscott, Isabelle Shad, Germana Civera, Sheila Ribeiro, Laurent Maslé et Julie-Andrée T. Son travail est principalement axé sur une recherche d'installation architecturale de l'éclairage et d'une lumière vivante.

Laurent Maslé

Compositeur et guitariste d'origine française, Laurent Maslé s'établit à Montréal en 1987. Activement engagé dans le milieu de la danse contemporaine, il crée au cours des dix dernières années, des musiques et des environnements sonores pour plus d'une cinquantaine d'œuvres de différents chorégraphes (Benoît Lachambre, José Navas, Dominique Porte et Emmanuel Jouthe). En 2006, il compose la musique du solo *"I" is Memory*, créé par Benoît Lachambre pour la danseuse Louise Lecavalier. Il travaille également avec des artistes visuels, notamment le photographe Alain Pratte et Julie Andrée T., ainsi qu'avec les réalisateurs Mireille Dansereau, Guillaume Paquin-Boutin et Éric Lamarque. Parallèlement, Laurent Maslé poursuit une recherche personnelle et s'intéresse à l'écologie acoustique, plus particulièrement à l'environnement sonore en milieu urbain.